



La théorie de l'attachement vécue au quotidien

Lucie Laporte, psychoéducatrice, et Daniel Breton, agent de planification et de programmation de recherche, Centre jeunesse de Laval

Depuis les quinze dernières années, la théorie de l'attachement est devenue un formidable outil de compréhension des relations qui s'établissent entre les enfants et leur donneur de soins principal, relations qui teinteront l'ensemble des relations sociales de ces enfants. La théorie bénéficie actuellement d'une large diffusion sur le plan des concepts alors que les applications pratiques en découlant commencent à peine à émerger. Le Groupe de travail en attachement du Centre jeunesse de Laval se penche, depuis 2003, sur les applications pratiques de la théorie de l'attachement dans l'accompagnement des enfants. Le présent article se veut une illustration du travail fait en lien avec cette théorie, particulièrement avec la clientèle de la petite enfance.

La théorie de l'attachement en exemples

Imaginons la scène suivante. Des enfants jouent dans un carré de sable, des parents discutent à proximité, entourés de poussettes et de voitures de toutes sortes sur lesquelles s'empilent sacs de couches, vêtements de rechange et sacs de collation multicolores. Ballons, camions, seaux et pelles de plastique jonchent le sol. Le parc étant « urbain », une clôture de fer forgé sépare l'aire de jeux de la circulation automobile, passablement dense à cette heure de la journée. Deux conducteurs, qui viennent d'avoir un léger accrochage vis-à-vis le groupe d'enfants, sortent de leur véhicule respectif et se dirigent l'un vers l'autre. À cet instant, la scène est jolie. Les secondes qui suivront le seront moins. Le ton monte rapidement entre les deux conducteurs qui en viennent aux coups. Les cris fusent... les enfants ont très peur et ont tous besoin d'être rassurés, réconfortés. Pourtant!

Yessé se relève illico et part immédiatement à la course vers maman qui s'est déjà retournée et commence à tendre les bras vers lui. Rapidement, les deux se retrouvent enlacés, maman caressant doucement la tête du petit appuyée contre son épaule.

Daphnée, de son côté, demeure assise dans le carré de sable et regarde fixement le sol alors que maman observe les deux conducteurs. La situation ne semble pas la déranger.

La théorie de l'attachement avance que chaque enfant développe, dans ses trois premières années de vie, des *patterns* comportementaux visant à lui assurer, en situation de stress et de détresse, un sentiment de sécurité et de réconfort auprès de sa figure d'attachement principale... bien souvent son parent.

Nathan, qui jouait à proximité de sa mère, court vers elle avec deux poignées de sable qu'il laisse glisser dans le col de sa blouse, soulevant une vive réaction. Il se retrouve prestement par terre tout juste devant maman et se pend à son pantalon, provoquant là aussi une réaction de sa mère.

André, quant à lui, se tourne vers maman et lui dit très sérieusement : « Inquiète-toi pas maman, je vais leur dire d'arrêter » et il s'approche de la clôture en brandissant sa petite pelle de plastique. Maman trouve ça bien drôle de le voir ainsi affronter la situation.

Que devons-nous comprendre de ces quatre réactions? En fait, pour une même situation de stress, de détresse ou un même besoin de réconfort et de sécurité, nous nous retrouvons avec des comportements très différents. La théorie de l'attachement avance que chaque enfant développe, dans ses trois premières années de vie, des *patterns* comportementaux visant à lui assurer, en situation de stress et de détresse, un sentiment de sécurité et de réconfort auprès de sa figure d'attachement principale... bien souvent son parent. Ce sentiment de sécurité lui permet de continuer à explorer son univers et à se développer.

Le type d'attachement qu'un enfant développe provient de l'histoire de ses interactions avec sa figure d'attachement primaire. Chaque enfant émet des signaux pour traduire ses besoins d'attachement. En fonction de la réponse qu'il reçoit de son donneur de soins, l'enfant intériorise peu à peu les stratégies qui s'avèrent les plus efficaces. Vers l'âge de trois ans, ces stratégies intériorisées forment les « modèles internes opérants » (MIO) et reflètent comment l'enfant évalue la fiabilité du parent ainsi que son sentiment de mériter des soins et de l'attention. Voici, pour chacun des types d'attachement, le MIO intériorisé de nos quatre enfants.

Yessé (sécure)

Je suis quelqu'un de valable, je mérite qu'on s'occupe bien de moi. Il y a autour de moi des gens qui peuvent m'aider et me rassurer lorsque je suis en détresse.

Daphnée (évitant)

Si je manifeste que j'ai besoin de quelqu'un ou que je suis en détresse, je risque fort de déranger et d'être rejetée. Il vaut mieux cacher mes sentiments négatifs et ne compter que sur moi.



Nathan (ambivalent)

Je ne sais jamais si je vais obtenir une réponse à mes besoins. C'est seulement lorsque je manifeste haut et fort ma détresse et ma colère que quelqu'un s'occupe de moi.

André (désorganisé)

Je suis impuissant et incapable de me contrôler. Je ne peux pas compter sur les gens de mon entourage pour me guider ou m'aider, car ils ne sont pas disponibles ou peuvent me faire du mal. Il est préférable que ce soit moi qui les prenne en charge.

Les MIO peuvent se modifier en s'assouplissant ou en se diversifiant². Face à une nouvelle situation relationnelle, le MIO de l'enfant tend, dans un premier temps, à assimiler les situations vécues. L'enfant réagit d'une façon connue, utilise les stratégies « éprouvées », même si, d'un point de vue extérieur, elles ne paraissent pas adaptées à la nouvelle situation. Cela peut déstabiliser l'adulte qui accompagne l'enfant. À plus long terme, de nouveaux MIO peuvent se développer et s'intégrer au modèle primaire, au fur et à mesure que l'enfant intègre des stratégies différentes pour trouver réponse à ses besoins d'attachement. Cependant, le modèle primaire demeure prédominant, en particulier auprès des figures d'attachement avec lesquelles il s'est montré efficace. En ce sens, il restera présent tout au long de la vie de l'individu, pouvant ressurgir dans des situations de stress ou de détresse.

La Fabuleuse Histoire des Îles... un outil de vulgarisation fantastique

C'est à partir des principes directeurs énumérés précédemment que nous avons orienté nos travaux. D'abord, nous avons vulgarisé la théorie de l'attachement à l'aide d'une allégorie : *La Fabuleuse Histoire des Îles*³. Cette dernière utilise une description imagée des milieux de vie des enfants représentés par différentes îles où les conditions de vie déterminent les relations entre les enfants et les adultes. Dans l'histoire, à la suite de violentes tempêtes, les enfants sont emportés au loin et rescapés par un immense navire où l'équipage tient lieu à la fois de parents substituts et d'observateurs privilégiés. Ces matelots, ce sont les nouveaux adultes qui s'occuperont de l'enfant (milieu de garde, école, etc.). Dans l'épilogue, à travers la description du travail des matelots, l'intervention prend tout son sens, comme en fait foi l'extrait suivant.

Au fil des jours, les matelots arrivent à mieux comprendre les besoins des enfants rescapés à travers leurs divers modes d'expression. Ce sont bien sûr des spécialistes du décodage!

À force d'observer, de décoder, de comprendre et de rassurer, ils arrivent tout doucement à sécuriser et reconforter chacun

des enfants qu'ils reçoivent, sans jamais brusquer ces petits êtres déracinés.

En fait, ils leur permettent d'être ce qu'ils sont... en les accueillant à travers les modes relationnels qu'ils ont connus sur leur île, ceux qui leur ont assuré le plus de réconfort possible dans leur milieu... ceux qui leur ont permis de vivre et de survivre.

Tout doucement, à l'aide de cartes et d'outils de navigation, les matelots amènent les enfants à explorer des modes relationnels différents, à exprimer leurs besoins de réconfort et de sécurité autrement. Lentement, mais sûrement, les enfants en viendront à mieux saisir leurs propres besoins et arriveront à explorer les meilleures façons d'y répondre... Après tout, les matelots ne seront pas les seuls adultes nouveaux qu'ils rencontreront dans leur vie.

Au bout du voyage, certains enfants retourneront dans leur île d'origine alors que d'autres iront possiblement s'installer sur une île d'accueil. Peu importe, tous quitteront plus confiants, sachant que leurs besoins de base en sécurité et en réconfort peuvent être décodés par les adultes.

Quant aux matelots, ils continueront à patrouiller la mer suite aux violentes tempêtes, récupérant les enfants flottants et assurant à chacun d'entre eux la meilleure réponse possible à leurs besoins d'attachement.

Face à une nouvelle situation relationnelle, le MIO de l'enfant tend, dans un premier temps, à assimiler les situations vécues.

Une fois la théorie de l'attachement vulgarisée, nous avons identifié les interventions susceptibles d'apaiser les enfants le plus rapidement possible en tenant compte de leur propre mode de fonctionnement pour, par la suite, organiser ces interventions dans le cadre d'un modèle clair et concis.

La grille d'observation des indices de sécurité affective des enfants

Depuis que nous nous intéressons à la théorie de l'attachement, différents outils de collecte d'observations spécifiques aux manifestations d'attachement des enfants ont été expérimentés. Nous vous présentons, en figure 1, un extrait de la grille la plus prometteuse. Il s'agit de la « Grille d'observation des indices de sécurité affective des enfants d'âges préscolaire et scolaire ». Cette grille consiste en une série de 44 énoncés regroupés en différents secteurs de compétences spécifiques à l'attachement : activités partagées, expression des émotions, réciprocité, échanges verbaux, sentiment de l'adulte face à l'éloignement, réaction à l'éloignement, réponse au contact de l'adulte, reprise de contact de l'enfant, réconfort, recherche de proximité, expression de la détresse.



Pour chacun des comportements :	
Noter 1 si l'énoncé s'applique parfois à l'enfant	
Noter 2 si l'énoncé caractérise vraiment l'enfant	
Ne rien inscrire si l'énoncé ne caractérise pas du tout l'enfant	
1 Lorsque l'enfant vit une situation susceptible de provoquer de la détresse (p. ex. peur, blessure, grand stress) :	
1.1	L'enfant donne des signes apparents et appropriés que ça ne va pas
1.2	L'enfant ne donne pas de signes très apparents que ça ne va pas
1.3	L'enfant réagit exagérément quand ça ne va pas (p. ex. cris, pleurs, gestes de colère, excitation)
1.4	L'enfant se rapproche de l'adulte sans indiquer clairement que quelque chose ne va pas

Figure 1 Extrait de la « Grille d'observation des indices de sécurité affective des enfants d'âges préscolaire et scolaire », Bisailon, C., Breton, D., Laporte, L. & Lehoux, G., 2009, Centre jeunesse de Laval

Les intervenants qui accompagnent l'enfant et qui le connaissent bien, comme l'éducateur en service de garde, sont invités à remplir la grille. Une fois les grilles complétées par les différents intervenants impliqués, les résultats sont compilés et présentés sous forme de graphique que nous appelons « Profil de sécurité affective » (voir figure 2).

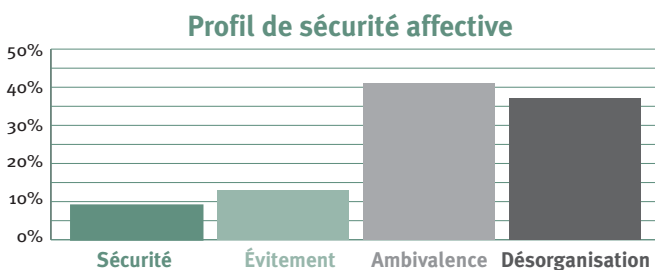


Figure 2 Exemple d'un profil de sécurité affective

L'interprétation du profil permet d'élaborer des hypothèses quant aux manifestations d'attachement de l'enfant et de planifier des interventions adaptées en utilisant des interventions différentielles.

Dans le cas présenté précédemment, les manifestations d'attachement relevant de l'ambivalence et de la désorganisation prédominent (40 % et 35 %) alors que celles relevant de la sécurité sont beaucoup moins fréquentes (8 %). Notre expérience démontre que l'enfant présentant un tel profil a de fortes chances de s'autoréguler en créant une proximité plus ou moins constructive avec les adultes qui l'entourent (conflits, demandes incessantes, etc.) ou encore en inversant les rôles, soit en étant tyrannique ou donneur de soins.

Partant du principe que l'enfant répète généralement les comportements d'attachement qui ont assuré sa survie, nous supposons que ces comportements peuvent être le reflet de ce qu'il a connu dans son passé. À tout le moins, ils sont le reflet de ses comportements d'autorégulation et, à partir de ces comportements, l'intervenant peut moduler son animation et planifier son intervention.

Rappelons que le « Profil de sécurité affective d'un enfant » ne constitue en aucune sorte une évaluation diagnostique. Il est plutôt une « photographie » des manifestations d'attachement de l'enfant à un moment donné avec des personnes données.

Le modèle d'intervention différentielle centrée sur les besoins d'attachement

La compréhension des concepts et des manifestations d'attachement permet de mieux comprendre les enfants. Par ailleurs, il importe d'utiliser ces concepts dans une démarche claire, cohérente et articulée.

Les membres de notre groupe de travail sur l'attachement ont élaboré une démarche en ce sens. Il s'agit de la démarche globale d'accompagnement intitulée *Modèle d'intervention différentielle centrée sur la réponse aux besoins d'attachement* qui comprend deux axes de travail : l'un avec les parents et l'autre avec les enfants.

En plus des deux axes de travail, le modèle prévoit différents champs d'intervention auxquels se rattachent des interventions différentielles : le mot différentiel réfère au fait qu'un même champ d'intervention s'actualisera différemment selon le profil de sécurité de l'enfant et selon les forces et limites du donneur de soins.

Les différents champs d'interventions identifiés dans le modèle sont, pour le parent :

- mettre en évidence les interactions positives parent/enfant;
- favoriser l'exploration de zones de confort et d'inconfort du parent⁴;
- soutenir le développement des compétences reliées à l'attachement.


Pour l'enfant :

- moduler la proximité et la distance;
- utiliser le vécu partagé positif;
- composer avec les conflits;
- soutenir l'expression et la régulation des émotions.



Notre matériel est actuellement utilisé par une vingtaine de milieux de vie répartis dans cinq centres jeunesse à travers la province. Les résultats sont très encourageants et confirment la pertinence de nos travaux pour différents groupes d'âge. Des travaux de validation scientifique sont amorcés et sauront, d'ici quelques années, nous éclairer sur la portée de ces derniers. Nous constatons également un intérêt marqué pour l'approche que nous avons développée, tant lors de conférences que de formations, et ce, de l'ensemble des intervenants rencontrés, qu'ils travaillent auprès de la petite enfance, de l'enfance ou de l'adolescence.

Les concepts d'attachement ne constituent pas une approche parmi d'autres mais bien une dimension fondamentale du développement de l'enfant. Cette dimension doit être considérée comme étant transversale. Sachant que les MIO sont plus malléables en bas âge, la clientèle 0-5 ans devient une cible à privilégier dans nos interventions.

- 1 Yessé, Daphnée, Nathan et André sont des noms que nous avons créés et utilisons lors d'animations pour favoriser des ancrages chez les intervenants. Ils sont associés aux manifestations d'attachement des enfants : Yessé Kurr, Daphnée Vitante, Nathan Byvalent et André Sorganisay.
- 2 FARREL ERICKSON, M., KORFMACHER, J. & EGELAND, B.R. (1992). "Attachments past and present: Implications for therapeutic intervention with mother-infant dyads. Project STEEP". *Development and Psychopathology*, 4, 495-507.
- 3 BRETON, D. (2009). « La Fabuleuse Histoire des Îles! Une introduction à la théorie de l'attachement ». *Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales*.
- 4 Un outil fort intéressant que nous utilisons dans le travail auprès des parents est le cercle de sécurité, développé par COOPER, HOFFMAN, MARVIN & POWELL (2000). Il permet d'expliquer au parent les besoins d'attachement de son enfant et d'entreprendre avec lui une démarche réflexive sur ses zones de confort ou d'inconfort en lien avec les besoins de son enfant. Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter leur site Internet : www.circleofsecurity.org 

Faculté des arts et des sciences
École de psychoéducation

**OSEZ
CONTINUER
VOS
ÉTUDES!**

www.psyced.umontreal.ca

MICROPROGRAMME EN PSYCHOÉDUCATION

(15 crédits de 2^e cycle)

POUR VOUS, SI VOUS SOUHAITEZ...

- » approfondir ou mettre à jour vos connaissances sur les difficultés d'adaptation, l'évaluation clinique et les programmes d'intervention.
- » faire votre maîtrise mais que vous hésitez à vous engager dans une démarche aussi longue (ce programme plus court peut servir de passerelle vers la maîtrise).

Ph. D. EN PSYCHOÉDUCATION

POUR VOUS, SI VOUS AVEZ...

- » déjà une maîtrise et que vous aimeriez faire de la recherche sur le développement et l'évaluation de programmes d'intervention.
- » l'envie de contribuer au développement de la profession et à son rayonnement.
- » des idées pour corriger les trajectoires de développement problématiques et que vous aimeriez les tester.

Université 
de Montréal